

(suite) :

-La démarche comparative :

Cette approche de recherche se concentre sur la comparaison des similitudes et des différences entre les phénomènes sociaux afin de découvrir les facteurs ou les conditions qui accompagnent l'émergence d'un phénomène social ou d'un modèle de comportement spécifique. La comparaison peut être :

- **Longitudinale** : On compare un phénomène dans plus d'une communauté/région au cours d'une même période.
- **Transversale** : On compare un phénomène dans une seule population sur une longue période de temps afin d'étudier le développement du phénomène et son évolution dans le temps.

L'analyse comparative se fait selon quatre cas de comparaison qui sont les suivants :

- Comparer une variable dans des sociétés similaires, comme étudier le niveau de scolarité de la classe ouvrière dans deux sociétés industrielles.
- Comparer plusieurs variables dans des sociétés similaires, comme l'étude de la situation économique (taux de revenus, taux de chômage, prix des matières premières, etc.) dans les pays qui ont connu les « révolutions arabes ».
- Etudier la relation entre plusieurs variables dans une société, comme l'étude de la relation entre taux de fécondité, classe sociale et zone géographique (urbaine et rurale) dans la société.
- Etudier la relation entre plusieurs variables dans des sociétés différentes, comme l'étude de la relation entre le genre et le revenu par habitant dans les sociétés du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord en comparaison avec les sociétés scandinaves. La recherche comparative se distingue des autres sur plusieurs aspects. Premièrement, la recherche comparative aide à accroître la capacité du chercheur/de la chercheuse à fournir des explications plus solides du phénomène étudié, car ces explications sont basées sur des preuves recueillies auprès de plusieurs sociétés ou sur une longue période ce qui réduit l'influence des facteurs de hasard et des biais culturels. Deuxièmement, la recherche comparative renforce la capacité du chercheur/de la chercheuse à élargir la gamme des variables étudiées qui sont incluses dans la conception de la recherche. Il/elle utilise à cet effet divers indicateurs tirés de plus d'une société, tels que les indicateurs qui

Prof : Termoul lotfi

sont utilisés pour mesurer le statut social et qui comprennent le revenu et la profession. Dans certains pays, ils incluent également le lieu de résidence et la lignée familiale. Troisièmement, la recherche comparative permet d'utiliser des facteurs et des aspects culturels et sociaux de chaque société ; ce qui renforce également le pouvoir des interprétations et augmente leur résilience face à la critique.

-Caractéristiques de la recherche qualitative :

la recherche qualitative s'appuie sur des entretiens ou des observations sur le terrain naturel de la vie sociale quotidienne.

Parmi les caractéristiques de la recherche qualitative figurent les éléments suivants :

- La recherche qualitative accroît notre compréhension de tout phénomène social dont nous ne savons guère de choses ou corrige notre connaissance de phénomènes sociaux répandus mais non expliqués avec précision.
- La recherche qualitative permet d'accéder à des informations approfondies difficiles à exprimer de manière quantitative ou statistique.
- La recherche qualitative se caractérise par une flexibilité et une ouverture aux variables car les entretiens et les observations ne sont pas codifiés ou standardisés pour tous les cas.
- Dans la recherche qualitative, le chercheur n'a pas de contrôle préalable sur le domaine de la recherche et les méthodes de collecte d'informations.

(suite) :

-Méthodes de collecte d'informations dans la recherche qualitative :

Il existe quatre méthodes de base pour collecter des informations dans la recherche scientifique qualitative : entretien individuel, entretien de groupe, observation et analyse de documents.

-Entretien individuel :

Les entretiens individuels sont généralement utilisés pour des sujets sensibles, des expériences personnelles ou pour approfondir la compréhension des opinions et des positions des individus dans la société car à travers l'entretien, le chercheur/ la chercheuse, peut identifier les idées, les sentiments et les points de vue des autres. De plus, il/elle peut reconstruire des événements sociaux à travers les réponses obtenues lors d'entretiens individuels. Cette méthode repose sur l'établissement de la confiance entre le chercheur/la chercheuse et le/la participant.e à la recherche afin d'assurer la fiabilité et l'exactitude des réponses.

Il existe deux types d'entretiens :

– Un entretien structuré dans lequel on pose une série de questions préparées à l'avance au participant/à la participante. Tous les participant.es reçoivent les mêmes questions, dans le même ordre et de la même manière. Le rôle du chercheur/de la chercheuse est neutre et de par sa nature, ce type d'entretien se concentre sur des questions rationnelles et non émotionnelles. Les réponses peuvent être des modèles prédéfinis (avec peu de diversité de et des réponses variées). Des questions ouvertes peuvent également être utilisées pour permettre au participant/à la participante de répondre comme il/elle le souhaite, sans restriction ni protocole.

– Un entretien semi-structuré est un entretien non codifié avec des questions ouvertes et approfondies. Le rôle du chercheur/la chercheuse est alors plus proche de celui d'une régulateur/régulatrice de dialogue que d'un équivalent. Ce type d'entretien permet au chercheur/à la chercheuse de comprendre la pensée et le comportement du/de la participante sans abandonner les idées préconçues ou les classifications du chercheur/de la chercheuse.

- **Observation :**

Dans la méthode d'observation, l'étendue de la participation du chercheur/de la chercheuse avec les membres de l'étude varie selon le type et la nature de la recherche. L'étude peut adopter l'observation participative, de sorte que le chercheur/ la chercheuse rejoint le groupe cible et partage sa vie quotidienne. Le chercheur/la chercheuse peut aussi s'éloigner des participant.es et agir en spectateur/spectatrice pendant la période de collecte d'informations.

L'observation peut être quantitative et structurée, ou qualitative et non structurée.

– Lors de l'observation quantitative, le chercheur/la chercheuse observe et recueille des informations numériques grâce à des outils préparés à l'avance (par exemple, le nombre d'élèves qui interagissent en classe, le nombre de personnes déplacées franchissant les frontières, le calcul du temps nécessaire pour terminer le passage de la frontière, etc.).

– Quant à l'observation qualitative, elle est moins structurée car le chercheur/la chercheuse n'utilise pas de classifications et de modèles prédéterminés mais enregistre plutôt ses observations automatiquement et ouvertement, de sorte qu'il/elle enregistre la réalité telle qu'elle se produit. L'idée de base ici est que la classification et la description à laquelle les informations résultant de l'observation sont soumises apparaîtront après la collecte et l'analyse des informations, plutôt que de figurer dans l'information pendant le processus d'observation.

-**Analyse du contenu :**

La collecte et l'analyse de documents est l'un des principaux moyens d'accéder à l'information dans la recherche qualitative car les documents historiques ou contemporains peuvent être une source importante de recherche. L'importance de cette méthode de recherche s'accroît car la documentation est devenue l'une des caractéristiques fondamentales des sociétés modernes. Grâce aux documents existants, le chercheur/la chercheuse peut étudier et analyser une réalité et obtenir des résultats importants et utiles sans avoir besoin de recourir à des recherches sur le terrain.

(suite) :

-Rédaction des questionnaires d'entretien ou d'enquête :

Le chercheur/la chercheuse doit suivre des règles et des protocoles précis lors de la rédaction des questionnaires d'entretien ou d'enquête, notamment :

- La clarté dans la formulation de la question ;
- La concision : toute question ne doit pas dépasser une ligne et il ne doit pas y avoir d'introduction à la question car cela pourrait affecter la réponse du/de la participante.
- La présence d'une variable dans chaque question : chaque question doit aborder un aspect (variable) du sujet pour maintenir l'exactitude. Chaque question doit faire l'objet d'une seule interrogation.
- Habituellement, le questionnaire commence par des questions générales avant d'entrer dans les détails et les questions directement liés à la question de recherche ainsi qu'aux hypothèses.
- Lorsque le chercheur/la chercheuse commence à rédiger le questionnaire ou les questions de l'entretien, il/elle doit s'efforcer de réduire les risques d'influence sur la réponse des répondants. Par conséquent, l'étape de rédaction des questions est considérée comme l'une des étapes les plus sensibles et les plus difficiles.

-Quels sont les avantages des hypothèses ?

Parmi les avantages des hypothèses, il y a le fait qu'elles contribuent à :

- Déterminer de manière exacte l'étendue du problème de recherche ;
- Organiser la recherche car les hypothèses représentent l'élément de base du sujet de recherche ;
- Relier la question de recherche aux théories présentées ;
- Guider le chercheur/la chercheuse dans le choix du type d'observations, de procédures et de questionnaires ;
- Guider le chercheur la chercheuse dans l'analyse des résultats et expliquer scientifiquement les phénomènes ;
- Tester les méthodes statistiques appropriées afin de tester les relations entre les variables de recherche.